Destination Namibie

Véritable trésor caché, la Namibie demeure un terrain d'aventure hors des sentiers battus. Un désert antédiluvien couleur de rouille, des paysages africains emblématiques peuplés d'animaux, des ciels d'un bleu surnaturel au-dessus d'horizons infinis et des espaces désolés où plane un silence écrasant, voilà ce qui attend le voyageur. Contrairement à d'autres destinations plus courues sur le continent, point de minibus remplis de touristes brandissant leurs appareils photo, mais un périple tout-terrain riche en émotions à travers des parcs naturels encore très sauvages.

La Namibie présente des environnements contrastés d'une grande diversité écologique, de la mer de dunes rouges du Namib aux plages rocheuses austères de la Skeleton Coast (côte des Squelettes), en passant par le célèbre Etosha National Park. Ce cadre exceptionnel abrite à la fois l'une des plus importantes populations animales et l'une des plus faibles densités humaines de la planète, d'où des conditions inégalées pour observer la faune.

Hormis ses spécificités géographiques, la Namibie constitue une nation africaine modèle qui, passée du statut de démocratie balbutiante à celui d'économie moderne basée sur d'abondantes ressources minières, constitue l'avant-garde de l'Afrique. La Namibie a beau être le plus jeune pays du continent, indépendant de l'Afrique du Sud depuis 1990, elle figure parmi les principaux exportateurs d'uranium, d'argent et autres métaux semi-précieux.

Les diamants génèrent également d'énormes richesses, la Namibie ayant su tirer profit de ses vastes gisements alluviaux en partenariat avec l'entreprise De Beers. La crainte que cette manne se tarisse d'ici quelques décennies l'a toutefois conduite à développer le tourisme qui occupe une place croissante. Au moment où les yeux se tournent vers l'Afrique du Sud, qui accueille la Coupe du monde de football 2010, beaucoup espèrent que les supporters franchiront les frontières à cette occasion pour injecter des devises dans l'économie locale.

Le gouvernement namibien a tenté en vain d'endiguer les chutes d'Epupa au cœur du pays himba. Il a toutefois largement bénéficié de la présence de l'Agence américaine pour le développement international (Usaid) qui a longtemps soutenu son réseau de réserves reposant sur les communautés locales. Un audit récent a montré que la trentaine de réserves répertoriées avaient gagné plus de 2 millions de dollars US contre 100 000 $US en 1995. Les autorités espèrent que ces revenus se généraliseront pour permettre aux groupes autochtones d'accéder à l'autosuffisance.

Pour Hifikepunye Pohamba, l'actuel président de la Namibie, intensifier l'expropriation des fermiers blancs afin de réduire les inégalités constitue une priorité. Pourtant, beaucoup considèrent que les problèmes du pays ne résident pas uniquement dans la redistribution des terres agricoles. Si ce territoire désertique dépend à plus de 50% de l'agriculture pour sa subsistance, celle-ci reste en effet le secteur le moins rentable dans une économie essentiellement basée sur l'exploitation minière. D'autres soutiennent que le gouvernement ferait mieux d'investir dans l'industrie de transformation et l'industrie légère, bien que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ralentisse les progrès dans ce sens et que la crise de l'énergie se profile à l'horizon.

QUELQUES CHIFFRES

Population :
2,1 millions

Superficie :
825 000 km^2

Indicatif du pays :
☎ 264

Capitale :
Windhoek

Langues :
anglais, afrikaans, allemand, ovambo, kavango, herero, khoikhoi (nama/damara), dialectes san

Monnaie :
dollar namibien ($N)

Expression :
Howzit ? (Comment allez-vous ?)

Célèbre pour :
le désert du Namib, l'Etosha National Park

Si la Namibie a eu ses propres défis à relever, la pandémie de sida qui sévit de manière catastrophique en Afrique sub-saharienne menace de saper les avancées accomplies depuis la fin de la colonisation. Au-delà de la question de santé publique, les conséquences de la maladie retentissent sur l'économie car elle atteint les personnes actives dans la force de l'âge, et sa prise en charge pèse très lourd dans le budget national. De l'avis du chef d'État, des investissements étrangers supplémentaires sont nécessaires pour accroître l'éducation sanitaire et améliorer les infrastructures médicales.

"La Namibie dépend à plus de 50% de l'agriculture pour sa subsistance".

Classée parmi les pays à revenu moyen, la Namibie n'a pas droit à certaines aides financières ou allégements de la dette. Or, cette situation ne reflète pas la réalité dans la mesure où 5% des habitants détiennent la plupart des richesses. En fait, la majorité de la population clairsemée vit misérablement avec moins de 2 $US par jour et la corruption règne dans la sphère politique. Enfin, le sida décime les Namibiens à une vitesse inquiétante.

Dans les années à venir, les jeunes générations auront la responsabilité de maintenir la croissance économique et un développement social constants. Dans cette société très urbaine, la création d'emplois fait partie des priorités. Le futur mettra également à l'épreuve la résistance de l'unité nationale, une composante vitale de la paix qui perdure depuis l'indépendance.

Mise en route

Terre des extrêmes dont les paysages ont été façonnés par un climat redoutable, la Namibie abrite des parcs nationaux qui figurent parmi les plus beaux du monde – le Namib-Naukluft et ses plaines désertiques, Etosha et ses plaines de sel où vivent de nombreux animaux, pour n'en citer que deux.

Il vous faudra beaucoup de temps – et pas mal d'argent – pour profiter pleinement des aspects romantiques de ce pays à la nature intacte et riche. Si l'un ou l'autre vous font défaut, vous pouvez ne sélectionner que quelques-unes des merveilles de la Namibie. La réservation d'un véhicule de location et d'un hébergement pour les deux ou trois premières nuits font partie des éléments incontournables de la préparation au voyage.

Consultez les graphiques p. 236 pour en savoir plus sur le climat.

QUAND PARTIR

Les étendues désertiques de la Namibie se caractérisent par un climat aride. Sous l'effet de l'altitude, le plateau central (y compris Windhoek) affiche généralement des températures un peu plus fraîches que le reste du territoire. Il n'y a pas véritablement de mauvaise période pour se rendre dans ce pays qui présente 300 jours d'ensoleillement par an, mais rappelons tout de même que la saison sèche (mai à octobre), avec ses journées claires et lumineuses (températures de 25°C en moyenne, nuits froides dans le désert), est la plus propice à l'observation des animaux. Sachez toutefois qu'entre juin et août, les villes côtières de Swakopmund et de Walvis Bay sont souvent balayées par des vents chauds venus de l'est qui créent des tempêtes de sable fort désagréables.

Il y a deux saisons des pluies. Les "petites pluies" durent d'octobre à décembre, tandis que la véritable saison, marquée par de courtes averses et quelques orages, s'étend de janvier à avril. En janvier, les

N'OUBLIEZ PAS...

- Une assurance voyage en cours de validité (p. 234).
- Votre permis de conduire (p. 252).
- Des lunettes de soleil, de l'écran total et un chapeau.
- Si vous prévoyez de camper, du matériel de bonne qualité : tente, sac de couchage pour basses températures, matelas pneumatique et lampe-torche.
- Une gourde, des pastilles pour purifier l'eau et une trousse de secours (p. 258).
- Du répulsif à insectes et un traitement antipaludéen (p. 261).
- De bonnes chaussures de marche et une paire de sandales (ou de tongs).
- Des jumelles et un appareil photo muni d'un téléobjectif.
- Une veste ou une polaire à manches longues, pour les nuits dans le désert.
- Un outil multifonctions et une boussole.
- Une bonde universelle et un adaptateur électrique.
- Un maillot de bain (pour les piscines des lodges).
- Un GPS (avec son mode d'emploi !) si vous prévoyez une expédition en 4x4.
- Plusieurs cartes mémoire pour votre appareil photo.

UN SAFARI EN INDÉPENDANT

Il n'est jamais totalement aisé de voyager en indépendant en Afrique, mais l'aventure constitue souvent une expérience inoubliable. Vous devrez prendre en compte en premier lieu les variables météorologiques : les fortes pluies, d'une part, les étés longs et secs, d'autre part, influent beaucoup sur les conditions de circulation ainsi que sur la présence en tel ou tel lieu de telle ou telle espèce animale.

Il est tout à fait possible d'effectuer en Namibie un safari en indépendant, au volant d'un véhicule loué. Les bonnes agences de voyage sauront vous conseiller sur l'itinéraire et les hébergements. Nous faisons figurer dans ce guide les coordonnées GPS des lieux reculés ou difficiles d'accès.

Le guide Lonely Planet *Read This First: Africa* (en anglais) comporte d'autres renseignements utiles à tous ceux qui souhaitent explorer le continent africain. Vous trouverez d'autres idées dans l'encadré ci-contre.

températures à Windhoek peuvent atteindre les 40°C. De décembre à mars, la chaleur torride régnant au Namib-Naukluft Park et à l'Etosha National Park impose la fermeture de certains itinéraires de randonnée particulièrement longs.

Le volume des précipitations augmente au fur et à mesure que l'on se dirige vers le nord, pour atteindre 600 mm par an en bordure de l'Okavango, où règne un climat subtropical. Dans le Nord-Est, les cours d'eau de la bande de Caprivi connaissent parfois une crue entre janvier et mars, ce qui peut rendre difficile, voire impossible, la circulation sur certaines routes.

L'affluence touristique se fait sentir durant les vacances scolaires, en particulier dans des villes comme Swakopmund, très fréquentée à Noël et à Pâques.

COÛT DE LA VIE

On peut aisément voyager en Namibie avec un budget serré. Si vous séjournez dans des campings ou des pensions, si vous préparez vos repas et si vous vous déplacez en auto-stop ou en minibus local, vous pouvez vous en sortir en dépensant entre 20 et 40 $US par jour.

Un budget de catégorie moyenne comprenant une voiture de location et une chambre dans un Bed & Breakfast (ou, sur la base d'une double, dans des hôtels, rest camps et lodges alternativement) serait compris entre 75 et 125 $US. Au-delà, un séjour prévu sur la base d'un hébergement en hôtel, des repas pris au restaurant, des circuits avec guide et éventuellement de safaris haut de gamme en avion, vous coûtera plus de 300 $US par jour et par personne. Mieux vaut parfois dans cette catégorie acheter la prestation depuis l'étranger.

Pour vous rendre dans les régions les plus intéressantes de Namibie, il vous faudra participer à une excursion organisée ou bien louer un véhicule. Les voyageurs disposant d'un budget modeste peuvent essayer de réunir un groupe de quatre personnes afin de réduire les frais supplémentaires occasionnés par le déplacement en voiture : comptez entre 20 et 50 $US par jour sur la base de 200 km environ en 4x4 ou en véhicule de tourisme, carburant, taxes et assurances compris, si vous passez par l'agence la moins chère. Notez que la plupart des 4x4 sont loués avec du matériel de camping.

QUELQUES PRIX

Surfer sur les dunes : 180 $N

Bouteille d'eau (1 l) : 2 $N

Bière en bouteille : 6 $N

En-cas : 5 $N

Journal étranger : 12 $N

Nuit dans un hôtel petit budget : 90 $N

TOURISME RESPONSABLE

Les enjeux environnementaux auxquels est confrontée la Namibie sont évoqués en détail p. 50.

LIVRES À EMPORTER

Il existe peu d'ouvrages en français, ou traduits, sur cette destination hors des sentiers battus. Elle est pourtant d'une grande richesse historique, culturelle et naturelle, à laquelle quelques auteurs se sont attachés.

L'un des ouvrages les plus intéressants est certainement *Pieds nus sur la terre rouge*, de Solenn Bardet (R. Laffont, 1998, réédité en 2008), récit d'une étudiante en géographie de 18 ans qui, au hasard d'une rencontre à Windhoek, découvrit les Himba. Elle se rend alors dans le Kaokoland, le pays himba, une des régions les plus arides de Namibie. Elle y passera 3 ans et demi, et elle sera "adoptée" selon leurs rites, elle partagera leurs traditions et leurs savoirs. Elle se battra également à leurs côtés et en Europe contre un projet de construction de barrage qui menaçait leur territoire.

La Namibie, de Christian Bader (Karthala, 1997) est également un des livres de référence pour en apprendre beaucoup sur ce pays, notamment sur les plans historique, géographique et ethnologique. L'historien français Bernard Lugan a, lui, consacré plusieurs chapitres de *Cette Afrique qui était allemande* (Jean Picollec, 1990) à la Namibie, pour un éclairage original sur cette partie importante de l'histoire namibienne. Sur le même thème, mais sous forme de témoignage, *Les Derniers Colons d'Afrique*, de Christine von Garnier (L'Harmattan, 2001) raconte la prise de conscience d'une Suissesse qui, en 1967, suit son mari, namibien de souche prussienne. Au fil des années, elle découvre la vraie nature des colons d'origine allemande et des Sud-Africains, et la réalité de la vie des Noirs, soumis au régime de l'apartheid.

Roses de sang, de Margie Orford (Payot, 2009) est un polar dont l'action se déroule à Walvis Bay, entre mer et désert où des adolescents orphelins sont assassinés. Ce roman permet à l'auteur de brosser un tableau ethnographique de la Namibie quand, tour à tour, routiers blancs, marins de passage ou Topnaars (une tribu nomade du désert) sont accusés par la population.

Roman de voyage, *Nous n'avons pas d'endroit où vivre*, d'Olivier de Solminihac (L'Olivier, 2009), raconte la découverte par un jeune écrivain français, invité à Windhoek pour animer un atelier d'écriture avec des élèves du township noir, des quartiers de la capitale namibienne stigmatisés par les années d'apartheid.

Il existe également de nombreux beaux livres sur cette destination spectaculaire. Pour les trouver, mieux vaut se rendre sur Internet (www.amazon.fr, www.priceminister.com, etc.) que dans des librairies, certains de ces ouvrages étant épuisés ou indisponibles :

Namibie, de l'Okavango aux chutes Victoria (Eric Alibert, éditions Slatkine, 2007). Ce carnet de voyage dans la bande de Caprivi offre de magnifiques photos du nord-est de la Namibie, la partie la moins aride du pays.

Namibie (Alain Pons, Empreintes et Territoires, 2003). Un beau livre complet sur la Namibie.

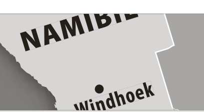
Namibie, désert absolu (Olivier Grunewald et Bernadette Gilbertas, Fernand Nathan, 2001) : quatre chapitres de photos surprenantes pour montrer comment la nature s'est ingéniée à compenser la rareté de l'eau, que ce soit la faune (éléphants du désert, par exemple) ou la flore, devenue résistante à la sécheresse.

SITES INTERNET

Toute exploration fructueuse commence bien entendu par le site de **Lonely Planet** (www.lonelyplanet.fr), où vous trouverez les dernières informations et un forum sur lequel vous pourrez poser des questions. Pour le reste, il existe, sans surprise, peu de sites Internet en français sur la Namibie.

All Africa (www.allafrica.com). Le portail de toute l'Afrique ! Un millier d'articles venant de plus de 125 organes de presse sont mis en ligne tous les jours. Comprend une section sur l'actualité récente en Namibie, en français.

TOP 10





PROJETS D'INTÉRÊT LOCAL ET DE PROTECTION DE LA NATURE

1 **AfriCat** (www.africat.org). Cette organisation agit en faveur de la survie des gros félins de Namibie et accueille les visiteurs à Otjiwarongo (p. 100).
2 **MET** (www.met.gov.na). Le ministère de l'Environnement et du Tourisme gère une vingtaine de projets, mêlant protection de l'environnement (inscrite dans la constitution) et développement du tourisme.
3 **Children in the Wilderness** (www.childreninthewilderness.com). Cette organisation caritative organise des séjours à la découverte du milieu naturel pour des enfants démunis.
4 **Conservation International** (www.conservation.org). CI, une des organisations les plus respectées dans ce domaine, se consacre à la protection des espaces menacés.
5 **Integrated Rural Development and Nature Conservation** (www.irdnc.org.na). Cette ONG associe protection de la nature, développement rural et action en faveur de la démocratie.
6 **Succulent Karoo Ecosystem Plan** (www.skep.org). Cette initiative conjointe de la Namibie et de l'Afrique du Sud vise à conserver le Sperrgebit National Park, zone diamantifère restée interdite jusqu'en 2008.
7 **Namibia Nature Foundation** (www.nnf.org.na). Cette ONG namibienne œuvre à la promotion du développement durable, à la conservation de la biodiversité et à l'utilisation éthique des ressources naturelles.
8 **Raleigh International** (www.raleighinternational.org). Propose des missions de bénévolat de longue durée à l'étranger.
9 **Save the Rhino** (www.savetherhino.org). En première ligne sur le front de la lutte pour la protection du rhinocéros, une des espèces les plus menacées en Afrique, cette organisation mérite indéniablement votre soutien.
10 **Working Group for Indigenous Minorities of Southern Africa** (WIMSA; www.san.org.za). Le Groupe de travail pour les minorités indigènes d'Afrique australe est une association locale qui défend la cause des San dans toute la région.

À VOUS DE JOUER !

1 Découvrir l'**Etosha National Park** (p. 110) au volant de votre véhicule.
2 Escalader la **dune rouge 45** (p. 185), haute de 150 m, le long de la route de Sossusvlei
3 Visiter les **villages San** (p. 133), aux environs de Tsumkwe, groupe ethnique à l'extraordinaire patrimoine culturel
4 Admirer les célèbres représentations picturales de la **Phillips Cave** (p. 98), dans les monts Erongo
5 Mettre votre GPS à l'épreuve dans le **Kaokoveld** (p. 146).
6 Explorer, au cours d'un circuit en boucle de 4 ou 8 jours, le massif de **Naukluft** (p. 181)
7 Effectuer l'ascension du **Spitzkoppe** (p. 137) ou du **Brandberg** (p. 140).
8 Réaliser la traversée à pied du **Fish River Canyon** (p. 207).
9 Dénicher les nouveaux bars et les clubs à la mode de **Windhoek** (p. 88).
10 Randonner dans les dunes des environs de **Swakopmund** (p. 160) – n'oubliez pas vos réserves d'eau !

ANIMAUX À OBSERVER

1 Rhinocéros blancs et rhinocéros noirs
2 Lions
3 Léopards
4 Panthères
5 Hyènes tachetées et hyènes rayées
6 Éléphants déserticoles
7 Autruches
8 Otaries à fourrure
9 Buffles d'Afrique
10 Phacochères

Namibian Tourism Board (www.namibiatourism.com.na). Agréable et facile d'utilisation, le site de l'office du tourisme de Namibie comporte quantité d'informations générales utiles pour le voyageur. En anglais.

www.lanamibie.com. Ce site en français présente des informations de voyage très pratiques sur les hébergements, les restaurants, les safaris, la location de voitures ou des idées shopping

www.namibweb.com. Autre site en français, très complet, avec plus de 40 entrées sur les services, le tourisme, des photos, que faire à Windhoek, etc.

www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/namibie.htm. Ce site de l'université québécoise de Laval, assez pointu, est une mine d'information, en matière de données démolinguistiques et historiques, de groupes ethniques et de politique linguistique en Namibie. Très sérieux.

Itinéraires

CIRCUIT CLASSIQUE

LE MEILLEUR DE LA NAMIBIE

Trois à quatre semaines /de Windhoek à Noordoewer

Avant de partir pour le désert, passez quelques jours à **Windhoek** (p. 75), encore marquée architecturalement par son passé allemand. Puis, après avoir loué une voiture et fait le plein de provision, en route pour un safari dans l'**Etosha National Park** (p. 110), l'un des plus beaux parcs du continent.

Même si vous devez rebrousser chemin, contournez Windhoek pour vous rendre sur la côte à **Swakopmund** (p. 160), où vous pourrez vous adonner à une foule d'activités (dune-boarding, quad-biking, etc.). De retour sur la route principale en direction du sud, continuez l'aventure en grimpant les imposantes dunes de **Sossusvlei** (p. 184) et/ou en effectuant un trek dans le **Sesriem Canyon** (p. 185).

Pour continuer sur le même thème, poursuivez au sud jusqu'au **Fish River Canyon** (p. 207), merveille géologique monumentale perdue au milieu de nulle part. Puis depuis le canyon, dirigez-vous à l'ouest pour découvrir **Lüderitz** (p. 197), ville anachronique tout droit sortie d'Allemagne. Tout près, arrêtez-vous près de **Kolmanskop** (p. 206), ancien centre minier diamantifère devenu ville fantôme, et explorez les étendues infiniment vides de la **Sperrgebiet**, (p. 203), dernier-né des parcs nationaux de Namibie.

Terminez votre périple à **Noordoewer** (p. 211), traversée par le fleuve Orange, et le point de départ des excursions en rafting dans les rapides de canyons sauvages. Autre solution : traversez la frontière sud-africaine pour rejoindre la cosmopolite ville du Cap pour une semaine ou un week-end.



Cet immense circuit parcourt plus de 2 500 km, du bushveld poussiéreux aux immenses canyons. Il associe culture et activités extrêmes, le tout accessible en véhicule à deux roues motrices. Il est également desservi par des transports en commun corrects mais lents.

HORS DES SENTIERS BATTUS

DE LA RÉGION DE CAPRIVI AU KAOKOVELD

Deux à trois semaines/ De Kasane au Kaokoveld

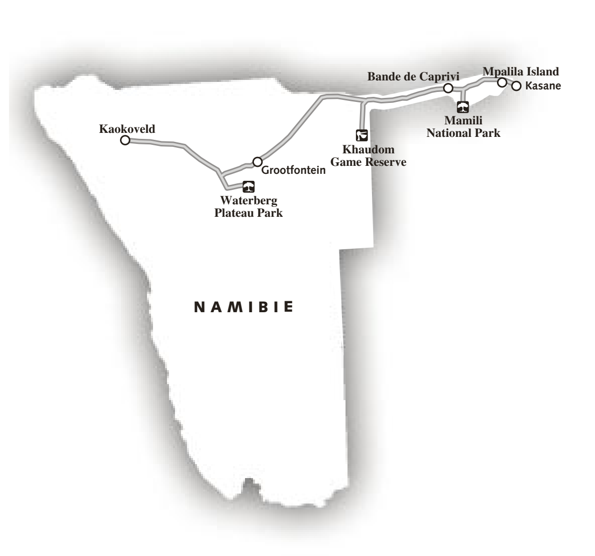
Si de nombreux lieux en Namibie donnent le sentiment d'avoir atteint le bout du monde, certaines destinations de ce circuit vous emmènent, eux, dans des contrées inattendues... Le seul fait de les atteindre présente d'ailleurs un tel défi qu'une grande détermination (et pas mal d'argent) seront nécessaires pour atteindre votre but.

Mpalila Island (p. 127), une luxueuse retraite loin de tout, nichée en plein cœur du Zambèze, peut constituer une bonne base de départ. Partez ensuite en direction de la **bande de Caprivi** (p. 123) et visitez le **Mamili National Park** (p. 128) avant de plonger dans la nature sauvage intacte de la **Khaudom Game Reserve** (p. 122).

Depuis Khaudom, la route vous emmènera au sud jusqu'à **Grootfontein** (p. 104), d'où vous pourrez effectuer un petit détour dans le **Waterberg Plateau Park** (p. 101). Ce parc est un véritable havre pour les espèces menacées telles que les hippotragues noirs, les antilopes rouanes et les rhinocéros blancs et noirs ; vous aurez peut-être la chance d'en apercevoir quelques spécimens depuis votre sentier de randonnée.

Au nord de Grootfontein, la route continue jusqu'au territoire Ovambo, au cœur de la culture namibienne, d'où vous pourrez découvrir le mystérieux et reculé **Kaokoveld** (p. 146), terre des Himba et parmi les moins accessibles du pays.

Cet itinéraire ne s'adresse qu'aux plus vaillants. Vous devrez trouver un avion ou un bateau pour vous rendre sur Mpalila Island, où vous devrez avoir réservé dans un lodge. Vous aurez bien entendu besoin d'un 4x4 (oubliez les transports en commun).

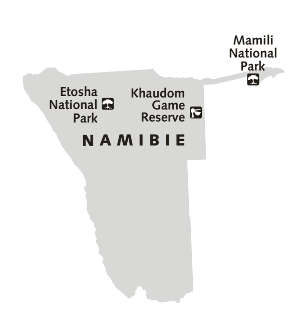


CIRCUITS SUR MESURE

BEAUTÉS SAUVAGES

Ce que la plupart des voyageurs recherchent avant tout en Namibie, ce sont ses zones protégées incroyablement diversifiées, lesquelles font partie des environnements les plus intacts du continent et contiennent une faune et une flore d'une stupéfiante richesse.

Pour faire le plein d'images de troupeaux et de prédateurs sauvages, foncez en direction de l'**Etosha National Park** (p. 110). Ce parc abrite une profusion d'animaux protégés propice aux safaris. Au nord-est de la Namibie, le **Mamili National Park** (p. 128) est un environnement verdoyant en bord de fleuve où abondent hippopotames, buffles et oiseaux.



Sillonné de pistes sablonneuses serpentant à travers une brousse intacte, la **Khaudom Game Reserve** (p. 122) est la réserve la plus sauvage de Namibie, et l'une des moins touristiques. Elle compte pourtant quantité de lions, de lycaons, de girafes, d'éléphants, de zèbres, de gnous et autres gazelles.

ÉMOTIONS FORTES

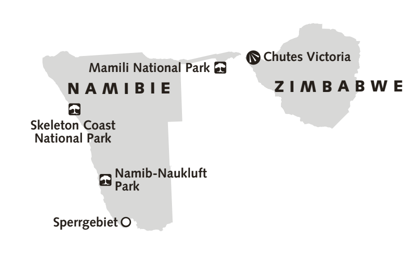
L'environnement naturel de la Namibie se prête parfaitement à certaines activités extrêmes. **Swakopmund** (p. 160) et, de l'autre côté de la frontière est, les **chutes Victoria** (p. 213), en sont les deux principaux centres. Dans la première, vous pourrez pratiquer le sandboarding, le quad-biking, effectuer des promenades à dos de chameau et de cheval, et même faire du saut en parachute. Dans l'autre, on vous proposera de survoler les chutes en ULM, de descendre les rapides en rafting ou d'effectuer un des sauts à l'élastique les plus spectaculaires au monde, depuis le pont ferroviaire situé sous les chutes Victoria.

Si tout cela vous semble périlleux, optez pour un simple trek. Le **Fish River Canyon National Park** (p. 207), l'équivalent africain du Grand Canyon, est ce que vous pourrez trouver de mieux en la matière, quoique les vallées éphémères du **Damaraland** (p. 137) dans le nord de la Namibie offrent également de fantastiques possibilités.

Pour un trek un peu différent, essayez le pistage de rhinocéros à **Palmwag** (p. 145). S'il n'existe pas énormément de possibilités pour les grimpeurs malgré le fantastique décor rocheux de Namibie, vous pourrez malgré tout escalader l'impressionnant **Spitzkoppe** (p. 137) si vous êtes équipé pour une ascension technique jusqu'au sommet. Les cavaliers aguerris pourront aussi galoper à travers le **Sesriem Canyon** (p. 185), et expérimenter ainsi le safari à cheval.

DU DÉSERT AUX CHUTES VICTORIA

En Namibie, la beauté réside avant tout dans le détail. Le **Namib-Naukluft Park** (p. 178) est un amphithéâtre de sable où mammifères et insectes endémiques du désert luttent pour survivre. Le **Skeleton Coast National Park** (p. 155) à l'extrémité nord-ouest du pays, de son côté, se targue d'être le plus grand cimetière au monde de bateaux échoués. Enfin, le



désert secret de la **Sperrgebiet** (p. 203), l'un des écosystèmes désertiques les plus intacts du globe, a récemment été ouvert au public pour la toute première fois.

Les environs marécageux du **Mamili National Park** (p. 128) contrastent également avec le reste du pays. Cet écosystème aquatique abrite l'une des plus grandes concentrations de faune et de flore sauvages en Afrique et est aussi un véritable paradis pour les insectes et les poissons.

Enfin, il suffit de traverser la frontière à l'extrémité nord-est du pays pour découvrir les chutes Victoria (p. 213), l'une des plus belles merveilles naturelles du monde.

HORS-PISTE

Si vous avez la chance de pouvoir louer un véhicule robuste et bien équipé, et êtes suffisamment expérimentés pour conduire un 4x4 dans des conditions extrêmes, la pratique du hors-piste en Namibie vous permettra de tester vos limites. Avant de quitter la route, il est important de souligner que ce genre d'activité dans cette région du globe s'apparente plus à une expédition qu'à un petit détour de routine. Il vous faudra être totalement autonome et il est recommandé de voyager à deux véhicules minimum.



En Namibie, partez au nord-ouest du pays dans le **Kaokoveld** (p. 146), un territoire accidenté de montagnes désertiques traversé par des pistes sablonneuses en train de disparaître lentement, ou bravez les dangereuses routes embrumées et balayées par le sable de la fameuse **Skeleton Coast** (p. 152), l'une des côtes les plus inhospitalières du globe.